Zeitschrift: The Swiss observer: the journal of the Federation of Swiss Societies in

the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1924)

Heft: 153

Artikel: Subventions fédérales

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-689612

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'INDUSTRIE HORLOGERE SUISSE.

L'horlogerie a dans les cantons du Jura où elle s'est répandue plus tard qu'à Genève, des racines très anciennes.

tres anciennes.

C'est ainsi que Neuchâtel-Ville était déjà pourvue d'une horloge de clocher à la fin du XIVe
siècle. L'es premiers horlogers chez nous furent
précisément des artisans constructeurs d'horloges
de tours et l'on en trouve de très importants aux de tours et l'on en trouve de très importants aux XVIIe et XVIIIe siècles surtout; plusieurs précédèrent Daniel Jean Richard ou furent ses contemporains: Les Brandt-dit-Grieurin, les Ducommun-dit-Boudry, les Ducommun-dit-Tinnon, tous à La Chaux-de-Fonds, furent les principaux. Au début, ces artisans contribuèrent dans une mesure importante à développer l'horlogerie dans nos montagnes et portieuilèrement les prévillaries.

tante a developper l'horlogerie dans nos montagnes et particulièrement la pendulerie.

C'est à Neuchâtel-Ville qu'apparaissent les premiers horlogers de notre canton qui allait bientôt devenir la citadelle principale de cette industrie. A la fin du XVIe siècle, il y avait déjà quelques artisans au chef-lieu; leur nombre augmenta au siècle suivant, et la plupart d'entre eux étaient d'origine genevoise ou française.

d'origine genévoise ou française.

Au moment où apparaît Daniel Jean Richard, les pendules étaient déjà d'un usage courant dans le pays et les montres de poche assez répandues.

Et c'est l'occasion de dire ici quelques mots de l'histoire de la montre.

Il ne sera sans doute jamais possible de déterminer à quelle époque furent faites les premières horloges mécaniques. Elles n'étaient vraisemblablement que des clepsydres, véritables machines horaires, parfois très compliquées. A partir du XIIIe siècle les textes sont assez clairs; on voit qu'il s'agit bien réellement de mécanismes dont le moteur est un poids et ces horloges augmentent rapideteur est un poids et ces horloges augmentent rapident en nombre. Puis paraissent aux XIVe et XVe siècles les

horloges d'appartement dont la première mention se trouve dans le "Roman de la Rose" de Jean

de Meung.

de Meung.

Vers 1470, grâce à une invention: la substitution au poids moteur d'un ressort enroulé, les horloges deviennent transportables. On voit à peu près à la même époque: en France, en Italie et en Allemagne, des pièces de petit volume auxquelles cette invention est appliquée.

L'habilité de l'artisan réduisit de plus en plus la plus de petit de peut les paralles de peut de peut les peuts de peuts de

le volume de cette horloge. Les premières montres qui ne constituent donc pas au sens propre du mot une invention, ne furent autre chose que des ré-ductions d'horloges de table en forme de tambour et à cadran horizontal. Un horloger de Blois avait déjà fait en 1518 deux "orloges" tenant dans le

déjà fait en 1518 deux "orloges" tenant dans le pommeau d'une dague.

L'horlogerie de petit volume se répandit en de nombreux centres au XVIe siècle: à Blois, à Lyon, en Angleterre, dans les Flandres, dans le Sud de l'Allemagne. A Genève, elle apparut en 1554 au moment où un grand nombre de réfugiés français arrivèrent dans cette ville. Nous voyons un peu arrivèrent dans cette ville. Nous voyons un peu plus tard, des horlogers genevois et français établis à Neuchâtel; la rigidité des règlements corporatifs empêcha cette industrie d'y prospérer, mais elle trouva par contre un terrain beaucoup plus propice aux Montagnes.

aux Montagnes.

Au Locle, on voit des horlogers vers le milieu du XVIIe siècle. Ce n'est pas Daniel Jean Richard qui créa le premier atclier, mais il cut une activité importante et joua un rôle décisif dans le développement de la fabrication de la montre, tout comme les Brandt-dit-Grieurin, de La Chaux-de-Fonds, signalés déjà une génération avant lui.

La pendulerie eut une magnifique période à

La pendulerie eut une magnifique période à partir de 1720 surtout et plus encore de 1750 à 1790; malheureusement le XIXe siècle fut pour cette industrie une période de décadence, mais nous assistons aujourd'hui à d'heureux essais de renais-

L'industrie de la montre était devenue distincte de celle de la pendulerie; ce fut la première qui l'emporta. Faisant de rapides progrès, elle se répandit bientôt en de nombreuses vallées, débordant à travers tout le Jura bernois, pénétrant même dans le Jura bâlois et soleurois et jusqu'en un îlot lointain dans le canton de Schaffhouse.

lointain dans le canton de Schaffhouse.

La fabrique neuchâteloise en particulier profita des avantages de sa position géographique. Elle se développa d'autant mieux qu'ayant poussé plus loin la division du travail et s'étant très bien organisée commercialement, elle put fabriquer certains genres à meilleur marché qu'à Genève.

Les guerres de la Révolution et de l'Empire arrêtérent le développement normal de l'horlogerie suisse; pendant cette période la fabrication fut médiocre et, sauf à Genève, inférieure à ce qui se faisait en France et en Angleterre.

Il y eut ensuite un prompt relèvement dû en partie à l'influence des Ferdinand Berthoud, des Abr.-Ls. Breguet et de quelques grands horlogers étrangers qui, directement ou indirectement, provoquèrent chez nous par leurs élèves, les Houriet, les

quèrent chez nous par leurs élèves, les Houriet, les Perrelet, les Jürgensen, la naissance de l'horlogerie

de précision, dont nous sommes à juste titre, si fiers.

La fabrication générale fut établie aussi sur des bases toutes nouvelles, en particulier par le développement de grandes fabriques d'ébauches dans lesquelles, dès les débuts, furent employées les machines les plus perfectionnées. A cette époque aussi la montre Lépine remplaça l'ancien type de montres et La Chaux-de-Fonds ne tarda pas à se

placer à la tête de la fabrication de ce genre nouveau. La montre à remontoir se généralisa aussi depuis 1850 et de grands progrès furent réalisés dans le réglage. La création des observatoires et l'institution de concours de chronomètres eurent pour effet de contribuer par l'émulation qu'ils développèrent, à la haute précision à laquelle sont arrivées nos grandes maisons d'horlogerie dans la fabrication et la mise au point de la montre.

Dans un espace de 15 ans et dans la canton de Neuchâtel seulement, le nombre des horlogers doubla; en 1846 il dépassait déjà 10,000.

Il y eut ensuite une période de décadence manifeste due à une fabrication moins bonne, à des spéculations hasardeuses et à la concurrence étrangère. Elle dura jusqu'en 1870 environ.

Après beaucoup de tâtonnements et devant le danger d'une meilleure organisation technique étrangère, américaine surtout, l'on vit paraître la fabrication mécanique se substituant aux moyens rudimentaires d'antan. Les comptoirs l'avaient emporté déjà sur les petits ateliers de famille, puis les manufactures prirent une place prépondérante, se manufactures prirent une place prépondérante, placer à la tête de la fabrication de ce genre

les manufactures prirent une place prépondérante, les unes continuant à acheter les ébauches, ou mieux les finissages, à des fabriques spécialisées, les autres faisant la montre entière en une multitude d'ateliers demandant chacun une organisation et une

liers demandant chacun une organisation et une machinerie spéciales.

Ainsi outillée, l'horlogerie suisse continua son effort, profitant de ses expériences et de sa réputation dans le passé et d'autre part étant dès lors tation dans le passe et d'autre part étant des lors puissamment armée par les perfectionnements de la technique moderne. Elle avait acquis ainsi une universalité, par conséquent une force et une souplesse qui lui ont permis de supporter dans la suite les crises les plus terribles.

Vers 1914, le nombre des ouvriers horlogers en Suisse s'élevait à 50,000 produisant pour 150 millions de francs de montres et exportant environ.

de francs de montres et exportant environ

10 millions de montres terminées

Comment citer, sans risquer d'en oublier, toutes les maisons de notre canton, de Genève, du Jura bernois et des autres parties de la Suisse qui, dans les nombreuses branches de cette immense activité qu'est l'industrie horlogère, font honneur à notre

Dans des genres de fabrication si divers, dont Dans des genres de fabrication si divers, dont chaque élément est le résultat d'un travail opiniâtre, de l'esprit d'initiative, du génie d'invention, du souci de la perfection dans le beau, nos industriels et la pléiade d'artisans et d'artistes placés sous leur direction, ont compris que la montre est, dans la plus haute acception du terme, un produit de la science et de l'art.

Fidèles gardiens de l'héritage que leur ont légué leurs devanciers, ils savent qu'ils doivent conserver tout son prestige à notre belle industrie qui participe dans une si large mesure à notre économie nationale et constitue dans ce domaine un des plus

nationale et constitue dans ce domaine un des plus beaux titres de gloire de notre pays.

En 1891, l'industrie horlogère suisse exportait 4,347,316 montres et mouvements finis pour une valeur totale de fr. 103,397,053; son développement poursuivit jusqu'en 1914 une marche ascensionnelle, à l'aquelle contribua dans une large mesure l'introduction dans notre pays dès 1890, des procédés de fabrication mécanique perfectionnés.

En 1911, nous exportions plus de 12 millions de montres et mouvements finis pour une valeur de 164 millions de francs et qu'en 1912 ces chiffres s'augmentaient de 500,000 pièces et de près de 10 millions de francs, pour passer, pour l'exercice 1913 à 13,815,727 montres et mouvements finis et

1913 à 13,815,727 montres et mouvements finis et

1913 à 13,815,727 montres et mourement à fr. 183,049,199.

Il est particulièrement intéressant de constater dans quel ordre se classaient pour la valeur des exportations dans ces années d'avant-guerre les pays formant notre clientèle et de relever que l'Allemagne se plaçait alors au premier rang, suivie par la Grande-Bretagne, l'Autriche-Hongrie, la Russie, l'Italie et les Etats-Unis. Par contre en 1922, les Etats-Unis occupent le premier rang, suivis de la Grande-Bretagne, Japon, France, Italie, Allemagne.

(Bulletin Financier Bauque Cantonale Neuchâtelois.)

Die BAUARBEITEN der BUNDESBAHNEN

Der Geschäftsbericht der Schweizerischen Bundesbahnen bietet eine Uebersicht über den Stand desbannen bietet eine Uebersicht über den Stand der in den letzten Jahren in Angriff genommenen Bauten. Der Text ist gegenüber den Vorjahren stark verkürzt worden; über eine Reihe von Bau-fragen, welche die Oeffentlichkeit interessieren, wird nicht mehr Aufschluss erteilt. So ist beispielsweise den Bundesbahnen schon vor dem Kriege ein Kredit für den Ausbau der Basler Verbindungsbahn auf Doppelspur und die Erstellung einer neuen Eisenbahnbrücke über den Rhein erteilt worden. Durch lange Jahre meldete der Geschäfts-bericht der Bundesbahnen lakonisch: "Ausführung verschoben." Nun wird auf die Berichterstattung werschoben." Nun wird auf die Berichterstattung über diese sehr dringliche Bauaufgabe vollständig verzichtet. Ein ähnliches Beispiel betrifft die Linie verzichtet. Ein ähnliches Beispiel betrifit die Linie Basel-Chiasso: Für das zweite Geleise auf der Rothenburger Rampe ist den Bundesbahnen ein Kredit bewilligt worden. Der Unterbau ist fertiggestellt; im Geschäftsbericht der Bundesbahnen sucht man vergeblich Aufschluss, weshalb trotzdem das zweite Geleise nicht gelegt wird.

Im zweiten Bundesbahnkreise (Basel) sind mit Ausnahme des Rangierbahnhofes auf dem Muttenzer-Feld grössere Bauten nicht im Zuge, seitdem

die neuen Bahnhöfe Thun und Biel dem Verkehr übergeben worden sind. In der Westschweiz (Kreis I) wird mit dem Umbau und der Erweiterung des Bahnhofes Neuenburg ernst gemacht. Der Neuen-burger Baudirektion wurde Ende September ein Projekt für eine erste Bauetappe zugestellt, dass Projekt für eine erste Bauetappe zugestellt, dass die Erstellung neuer Einsteigeperrons mit schienenfreien Zugängen sowie den Umbau der Geleiseanlagen unter vorläufiger Belassung des alten Aufnahmegebäudes vorsieht. Es ist beabsichtigt, mit den Bauarbeiten dieser ersten Etappe, welche sich dem Vollprojekt anpasst, im laufenden Jahre zu beginnen. Im dritten Bundesbahnkreise (Zürich) wird der Umbau der linksufrigen Zürichseebahn im Gebiete der Stadt Zürich fortgeführt. Der bewilligte Kredit von 20,6 Millionen Franken wird stark überschritten werden. Beim Bau der Doppelstark überschritten werden. Beim Bau der Doppelspur Thalwil-Richterswil ist der Unterbau vollendet; auszubauen sind noch die Stationen Horgen und der Bahnhof Wädenswil. Der Vollendung entegegen geht auch der Umbau des Bahnhofes und der Bahnhof Wadenswil. Der Vollendung entegegen geht auch der Umbau des Bahnhofes Aarau. Noch mindestens ein Jahr wird im vierten Kreise (St. Gallen) der Bau der Doppelspur Winterthur-St. Gallen-St. Margarethen in Anspruchnehmen. Die grösste Bauarbeit des Bundesbahnkreises V (Gotthard) betrifft die Erweiterung des Bahnhofes Chiasso; die neuen Zoll- und Güterschuppen sind bgreits bezogen worden; die neue Lokomotivremise ist im Rohbau fertiggestellt. Für die Doppelspur Giubiasco-Lugano ist ein Kredit von 13,9 Millionen bewilligt worden; davon wurden bis Ende 1923 7,3 Millionen ausgegeben.

Im Zusammenhang mit der Elektrifikation werden auf dem ganzen Bundesbahnnetze Brückenverstärkungen und Brückenneubauten durchgeführt. Eine lange Reihe kleiner Posten enthält die Baurechnung der Bundesbahnen für Ergänzungen und Aenderungen in Stationsanlagen zur Erhöhung der Durchfahrtsgeschwindigkeit, für die Erstellung neuer Signale, die Einführung der elektrischen Beleuchtung von Signalen und Weichen, die Erweiterung von Sicherungsanlagen in Stationen und andere Aubsteine weiche die Stationen und andere Aubsten weichen die Erweitsbaheit.

reuchung von Sicherungsanlagen in Stationen und an-dere Arbeiten, welche die Betriebssicherheit er-höhen sollen. In diesem Zusammenhang darf der Wunsch ausgesprochen werden, dass sich die Bun-desbahnen auch des Bahnhofes Basel erinnern, für welchen ein Projekt zur Erstellung einer Blockie-rungsanlage seit mehr als zehn Jahren besteht. Dass diese Modernisierung durchgeführt werde, ist kein ungerechtfertigtes Postulat, nachdem sich durch die Basler Bahnhofanlagen der Hauptwerkehr

durch die Basler Bahnhofanlagen der Hauptverkehr bewegt, den die Bundesbahnen aufzunehmen haben. Die gesamten Bauausgaben der Bundesbahnen bezisterten sich 1923 auf 91,383,050 Fr., wozu noch weitere Aufwendungen von 35,765,970 Fr. sür die Einführung der elektrischen Zugförderung kommen. Eine starke Erhöhung wird in den nächsten Jahren kaum möglich sein, weil der schweizerische Kapitalmarkt eine stärkere Beanspruchung durch die Bundesbahnen kaum aufzunehmen vermöchte. (National-Zeitung.)

(National-Zeitung.)

SUBVENTIONS FEDERALES.

Des sociétés de tous genres demandant des sub-Des sociétés de tous genres demandant des subventions aux communes; les communes demandent des subventions aux cantons; les cantons demandent des subventions à la Confédération; la Confédération exige des contribuables le paiement de nouveaux impôts et augmente les droits de douanes; le coût de la vie augmente naturellement, et, à tous les échelons de la hiérarchie, les sollicitations deviennent plus presentes

les echelons de la hierarchie, les solheitations de-viennent plus pressantes.

Telles sont les ornières dont on ne pourrait sortir qu'en faisant demi-tour pour marcher en sens inverse: suppression de l'impôt de guerre fédéral, diminution des tarifs douaniers, ferroviaires et postaux amenant une réduction du coût de la vie, et, par voie de conséquence, allègement des charges de la Confédération vis-à-vis des cantons. Cette politique beaucoup plus saine n'est pas encore en faveur dans les cercles dirigeants, mais il faudra, à force de persévérance, la faire adopter si l'on ne veut pas continuer à errer.

Avant de diminuer ses recettes fiscales, la Con-fédération s'eflorce d'atténuer l'effort financier qu'elle fait en faveur non seulement des cantons, qu'en l'air en l'aveur non seurement des canons, mais aussi de nombreuses institutions d'utilité publique. C'est ainsi que, pour l'année présente, elle a diminué de sept millions le montant de ces subventions. Elle dévalait sur la pente avec une vélocité ventions. Elle devalait sur la pente avec une velocite telle que le moment était venu de mettre le frein. Il suffit, pour s'en rendre compte, de consulter la brochure que vient de publier à ce sujet le Bureau de statistique fédéral. (Les subventions fédérales de 1913 à 1922, publié dans le Bulletin de statistique suisse, 6e année, 1924, 2e fascicule, en commission chez A. Francke, S.A., Berne.)

De ce très riche matériel nous n'utiliserons autourel'hui que que des chiffes significatifs. Vairi

jourd'hui que quelques chiffres significatifs. Voici le tableau des subventions payées par la Confédé-ration de 1913 à 1922:

24,365,155 francs 20,954,846 ,, 1913 1914 1915 19.354.063 18,607,592 1917 ... 26.913.370 1918 49,958,728 92,041,226 1919 ٠... ... $\frac{1920}{1921}$ 94,751,734 98,650,748 157.319.833

La progression est formidable: en dix ans, les subsides ont plus que sextuplé; l'augmentation a surtout été rapide de 1917 à 1919 et de 1921 à 1922. Les subventions ordinaires ont fait une ascension moins rapide: elles ont passé de fr. 24,365,155 en 1913 à fr. 59,472,730 en 1922; mais les extraordinaires, qui étaient nulles en 1913, forment le 62,2% du total en 1922, soit fr. 97,847,103. C'est éporque! C'est énorme!

Qui a distribué toute cette manne fédérale? Consultons les chiffres de 1922 pour les divers départements:

Politique		864,007	fronc
			Han
Intérieur		16,318,003	,,
Justice et police		31,470	,,
Militaire		6,790,297	,,
Finances et douanes		3,900	,,
Economie publique		32,198,586	,,
Postes et chemins de	efer	141,907	,,
Divers		466,259	,,
Total.		56.814.429	franc

Total ... 56,814,429 francs
L'a palme revient, on le voit — personne du
reste ne le mettait en doute — à M. Schulthess
avec plus de 32 millions. Ces 56 à 57 millions
représentent les dépenses à la charge du compte
d'adminsitration, et correspondent, d'une façon
générale, aux subventions ordinaires. Pour arriver
au total de 157 millions 1-3, il faut y ajouter celles
qui incombent aux comptes capital et fonds spéciaux, autrement dit les subventions extraordinaires:
mobilisation, chômage, pénurie de logements, coût
de la vie, subsides aux groupements économiques,
etc.

etc.

Quels sont les bénéficiaires? D'une part les cantons; d'autre part des tiers de tous genres. En 1913, les cantons ont reçu 18,178,835 fr., soit le 74,6% des subventions totales; en 1922, il leur a été distribué 93,317,805 fr. (cinq fois plus), autrement dit le 59,3%. L'a progression est beaucoup plus grande pour les "tiers," rubrique anonyme dans le labyrinthe de laquelle il sera intéressant de faire un voyage d'excursion: les "tiers ont reçu en 1913 la somme de 6,186,320 fr., soit le 25,4% des subventions fédérales; ils bondissent, en 1922, au chiffre de 64,002,028 fr. (dix fois plus), qui représente le 40,7% du total.

qui représente le 40,7% du total.

Il y aura lieu d'examiner ces chiffres de plus près. Pour aujourd'hui, enregistrons avec mélancolie les conclusions que présente, en un éloquent français fédéral, le Bureau de statistique suisse:

"Il ne sera possible pratiquement de réduire les secours qu'une fois passée la crise économique dont rous soufirons, ou du moins pas avant que la situation économique se soit sensiblement améliorée."

(Journal de Genève.)

UNE CONFERENCE DE MONS. ROGET.

L'es nombreux amis que Monsieur le professeur F. F. Roget compte à L'ondres avaient infiniment L'es nombreux amis que Monsieur le professeur F. F. Roget compte à L'ondres avaient infiniment regretté que les circonstances aient obligé le Conseil N.S.H. à renvoyer sine die le diner fixé au début d'avril et au cours duquel Monsieur Roget avait bien voulu consentir à nous entretenir du sujet suivant: Propagande et annonces suisses en Angleterre; comment il faut les comprendre et ce qu'il faut éviter. Aussi furent-ils particulièrement heureux d'apprendre que le distingué conférencier avait eu la courtoise de se déclarer d'accord de dire sa causerie au cours d'une soirée organisée par la N.S.H., la Swiss Mercantile Society et le Swiss Institute. Sans doute, la colonie suisse de L'ondres aurait pu et dû manifester sa reconnaissance en venant plus nombreuse écouter Monsieur Roget. Heureusement que le président, en introduisant le conférencier, peut toujours trouver une excuse plus ou moins valabre à cette traditionnelle indifférence. L'orsque c'est l'hiver, l'on peut invoquer la rigeur du climat et les obligations familiales qui incombrent aux membres. Lorsqu'une chance providentielle organise une grève des bus ou des métropolitains, tous les absents sont excusés d'office. Pour ct été, nous avons Wembley sans compter la saison qui commence et l'on peut présumer, sans trop d'impertinence, que les absents de lundi soir ont préféré aller assister à l'ouverture de l'opéra à Covent Garden.

Aimablement presenté par Monsieur Baer, président du Groupe N.S.H. de Londres, Monsieur le

Covent Garden.

Aimablement presenté par Monsieur Baer, président du Groupe N.S.H. de Londres, Monsieur le professeur Roget commença par nous entretenir de la propagande en matière touristique. Les Anglais, on le sait, ont un très grand amour pour la mature auquel s'ajoute un instinct poétique affiné. Les beautés de notre sol et nos légendes historiques sont donc les principales attractions du peuple anglais pour la Suisse. Il convient de tenir compte de ces facteurs dans la rédaction des guides et annonces que nous faisons: Ce n'est malheureusement pas la pratique actuelle. Les brochures que nos différents organes touristiques éditent sont, le plus souvent, dans un anglais déplorable, encomés d'adjectifs et d'une banalité très régrettable. Les Anglais qui en prennent connaissance sont Les Anglais qui en prennent connaissance sont rebutés par ce fatras de non-sens. Ils ont l'impression qu'on les mésestime sinon qu'on les mépresson qu'on les intesestinte sinon qu'in les interprise. Pourquoi ne pas prendre exemple sur les guides anglais pour Angleterre? Vous trouvez dans ces derniers d'intéressantes citations d'auteurs, des réminiscences historiques, toutes choses qui flattent le goût du lecteur en lui donnant l'illusion qu'il participe en quelque sorte au paysage lui-

même comme à la vie des auteurs qui en ont chanté les beautés. Le Swiss Travel Almanac fait heureusement exception à la règle commune. Tous ses articles sont intéressantes, bien faits; c'est de l'intelligente propagande. N'oublions pas qu'en Angleterre cet sont les professions libérales qui donnent le ton. Nos annonces doivent donc chercher à atteindre ces classes et non les gros richards, dans les affaires, qui suivent la mode. En matière d'éducation, renonçons à proner nos écoles officiels. Le système des écoles anglaises donne la préférence aux écoles privés et ce sont nos écoles privés qui peuvent seules les intéresser. Pourquoi ne savons-nous pas mettre en valeur notre Plateaux suisse? Tous ces grands et beaux villages de canton de Berne, par exemple, si tranquilles, si intimes ne sont-ils pas propres à attirer l'anglais de classes moyennes, amateur de pêche et de gentilles promenades? tilles promenades?

Nombreux sont les autres points que Monsieur

tilles promenades?

Nombreux sont les autres points que Monsieur le professeur Roget traita devant nous ce soir, avec un grand bon sens et une charmante finesse. Mais il est difficile d'en donner un aperçu car le sujet est fort délicat, les susceptibilités personnelles sont vite éveillées et il y est des choses qu'on peut traiter au cours d'une causerie, lorsque la voix permet de nuancer telle affirmation, alors qu'il est plus difficile d'en écrire. Au reste ne serait-il pas injuste que les Suisses qui préférèrent, lundi dernier, Wembley à Red Lion Square purent avoir le même plaisir en lisant ces lignes que ceux qui tinrent par leur présence comme par la part qu'ils présent à la discussion qui suivet, à manifester à Monsieur le professeur Roget tout l'intérêt reconaissant qu'ils ressentaient à l'entendre parler d'un sujet si directement lié à la prospérité de notre pays. Nous crayons indiqué de signales à les cinq conférences que Mr. Roget donnera, en français, les 10, 17, 24, 31 mai et 7 juin, à 11h., au Gresham College, Basinghall Street, E.C., sous le titre: Examen comparatif des littératures française et anglaise à travers les âges.

AG. Kraffet.

SWISS SPORTS, 1924.

The Committee of the Swiss Sports have been making full preparation for the forthcoming Swiss Sports Day on Saturday, May 31st, at Herne Hill Athletic Grounds.

There will be all the usual races, and entry forms have to be sent without delay to Mr. C. Kiefer, Hon. Sec. Swiss Sports, 6-8, Eastcheap, E.C.3, by the 17th May at the latest.
Given a fine day, there should be fine sport to be seen at Herne Hill.

LOUIS DUPUIS †

Le 3 mai, Louis Dupuis, l'un des 'anciens' de notre colonie, a été conduit au cimertière catholique de Kensal Green. Il venait de fêter en famille ses 75 ans, tout heureux de pouvoir encore exercer son métier, car il était menuisier fort habile et entendu; il

pouvoir encore exercer soin interier, car in était menuisier fort habile et entendu; il est mort à la tâche, dans son échoppe comme il se plaisait à l'appeler et où il fut retrouvé quelques heures plus tard.

Demeuré Genevois bon teint, enfant du Faubourg, dont il avait conservé le vigoureux accent et la mentalité, fixé à Londres depuis quarante et quelques années, ce n'est pas sans regrets qu'il racontait n'avoir revu Genève depuis 1868.

Malgré tout, il avait gardé pour elle un vif attachement, à témoin la joic manifeste qu'il avait éprouvée lors du dernier diner d'"Escalade" en écoutant fameux récit et les chansons d'autrefois, et fut très sensible au plaisir que lui procura Monsieur le professeur Borel en l'appelant à ses côtés pour s'entretenir avec lui du passé.

Dupuis était un caractère que l'on aime rencontrer, il ne laisse que de bons souvenirs.

rencontrer, il ne laisse que de bons souvenirs.

WORLD TRANSPORT AGENCY
LIMITED.
Shipping, Forwarding & Insurance Agents,
HEAD OFFICE
TRANSPORT HOUSE, 21, GT., TOWER STREET,
LONDON, E.C.3.
CONNECTED LYRIVMHERE ASBOAD.

Telegrams: Foysuisse, London,

Cec.

Fover Suisse 12 to 14, Upper Bedford Place, (Nearest Tube Station : Russell Square.)

Moderate Prices. 55 Beds. Central Heating.

Public Restaurant. - - Swiss Cuisine.

Private Parties, Dinners, etc., specially catered for.

Terms on application. WILLY MEYER, Manager,

SWISS BANK CORPORATION,

43, LOTHBURY, E.C.2.

and 11c, REGENT STREET, S.W. 1.

By arrangement with the Swiss Postal Authorities, TRAVELLERS' CHEQUES, which can be cashed at any Post Office in Switzerland, are obtainable at the Offices of the Bank.

The WEST END BRANCH open Savings Bank Accounts on terms which can be ascertained on application.

SWISS INSTITUTE.

SECOND CONCERT

Swiss Institute Orchestra,

MORLEY HALL, 26, GEORGE STREET. HANOVER SQUARE, W.1.

on Saturday, May 10th, at 7.30 p.m.

All Swiss and their friends are cordially invited. Admission Free.

UNION HELVETIA CLUB,

1. Gerrard Place, Shaftesbury Avenue, W.1.
(Opposite Shaftesbury Theatre,)

30 Bedrooms.

Luncheons & Suppers à prix fixe or à la carte at Moderate Prices.

Private and Wedding Parties Catered for.

PRIVATE and Wedding Farties Latered for.

SWISS CUISINE AND WINES.

BILLIARDS AND SKITTLES.

Dances every Saturday and Sanday Evening from 9 till 1145.

Tea Dansant and Concert every Sunday Afternoon from 4 till 6.

Membership Fee: One Guinea per annum.

New Members welcome.

The Clubhouse Committee.

Swiss Mercantile Society

MONTHLY MEETING

UNION HELVETIA,

1, Gerrard Place, Shaftesbury Avenue, W.1

Wednesday, May 14th, 1924, At 8.30 p.m.

P.S.—In view of the many important questions to be decided upon, every member is requested to attend this meeting.

Particular attention is directed to the close of the financial year and any outstanding subscriptions should be remitted without delay.

PERSONAL.

Prof. Col. Eugène Borel wishes to state that his address is now: Hyde Park Hotel, Knights-bridge, W.

EGLISE SUISSE, 79, Endell St., W.C. 2.

Dimanche, 11 Mai, 11h.—M. le pasteur Lelièvre. 6.30.—Pfr. H. Urner.

FORTHCOMING EVENTS.

Saturday, May 10th, at 7.30.—SWISS INSTITUTE: Second Concert at Morley Hall, 26, George Street, W.1. (See adv.)

Saturday, May 10, at 6.30 p.m.—SWISS Y.M.C.A.: Lecture by Dr. Horatio Matthews on "The Evidence of Language"—preceded by Tea at 5.30—at the Foyer Suisse. Ladies and gentlemen are cordially invited.

Wednesday, May 14, at 8.30.—SWISS MERCANTILE SOCIETY: Monthly Meeting at 1, Gerrard Place, W.1. (See adv.)

Friday, May 16th, at 8.30.—SWISS INSTITUTE:

Friday, May 16th, at 8.30.—SWISS INSTITUTE: Lecture by G. P. Gooch, Esq., M.A., on "European Affairs."

Tuesday, May 20th, at 8 p.m.—SWISS SPORTS: Delegates' Meeting at 1, Gerrard Place, W.1. Saturday, May 31st, at 2.30 p.m.—SWISS SPORTS at Herne Hill Athletic Grounds.

Printed and Published for the Proprietor, P. F. BOEHRINGER, by THE FREDERICK PRINTING CO. LTD., at 21, GARLICK FILL, LONDON, E.O.